



Extraits du discours
du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Parachat Vaye'hi - 14 Tevet 5752-1992

L'acte qui fait germer la délivrance

La Paracha Vaye'hi est la conclusion et la signature du premier des cinq livres de la Torah, du livre de Berechit qui est appelé le « Sefer Hayachar, le livre de l'homme droit », « Le livre d'Avraham, Its'hak et Yaacov qui sont appelés des hommes droits (1) », « Les actions des pères sont un signe pour les enfants (2) ». Ils forment un enseignement et un encouragement pour l'entrée en matière du travail des enfants d'Israël qui s'annonce par : « Et voici les noms des enfants d'Israël » et se poursuivent dans les quatre livres qui suivent ; ainsi que dans les vingt quatre livres saints de la Torah, des Prophètes et des Ecrits saints, jusqu'au livre des Chroniques, chroniques des enfants d'Israël jusqu'à la fin de toutes les générations.

Le nom de la Paracha est « Vaye'hi Yaacov, et Yaacov vécut ». Ce nom implique que Yaacov étant l'élu des patriarches, la vie de Yaacov établit le bilan du « Livre de l'homme droit », « Livre d'Avraham, d'Its'hak et de Yaacov » et en fait parvenir le contenu à tous les enfants d'Israël. Ce contenu véhicule principalement la bénédiction de Yaacov à ses fils, c'est à dire la transmission de toutes les forces de Yaacov à tous ses fils, les douze tribus qui contiennent tous les enfants d'Israël eux-mêmes, jusqu'à la fin des générations. Puis, à la fin de la Paracha Vaye'hi qui conclut le premier livre de la Torah, on s'écrit « Hazak, Hazak VeNit'hazek, fort, fort, nous nous renforcerons » ce qui donne la force de se parfaire dans le service de D.ieu jusqu'à la fin des générations. Selon le principe bien connu disant qu'il y a un lien entre la Paracha et le moment pendant lequel elle est lue, à savoir le 10 Tevet. En particulier cette année, où il tombe un mardi (en 5752-1992 - Ndt), et le Chabbat Vaye'hi tombe le 14 Tevet à la veille du 15, dans lequel la lune est pleine, elle exprime la plénitude du 10 Tevet, comme nous allons le voir.

Le 10 Tevet est le premier des quatre jeûnes institués par nos Sages (3). Il comporte donc une rigueur plus importante que celle des autres jeûnes. Il suit par cela l'exemple de Yom Kippour dont l'obligation provient de la Torah, ayant pour conséquence que s'il tombe pendant le Chabbat, on ne pourra pas le reporter à un autre jour car il est dit à son sujet : « En plein milieu de ce jour (4) », comme dans le cas de Yom Kippour (5).

On se doit de préciser certains détails au sujet du 10 Tevet, en ce qui concerne la destruction du Temple aussi bien qu'en ce qui concerne la délivrance et la construction du Temple. Lors du siège de Jérusalem, le 10 Tevet, nous avons trouvé dans la prophétie de Ye'hezkel (4.3) : « Prends pour toi une poêle de fer et tu la placeras comme un mur de fer entre toi et la ville... et elle sera en état de siège... c'est un signe pour les enfants d'Israël », c'est ainsi que sera posé le siège sur Jérusalem (Rachi).

Le fer de la sainteté

On peut remarquer que le symbole du siège utilisé dans la prophétie est ici le fer. Le fer signifie la destruction du Temple c'est pourquoi le fer était inutilisé dans le Temple. Or, la réparation de tout cela se fait grâce au fer de la Sainteté : Nos Sages de mémoire bénie ont déclaré (6) : « Tout Talmid 'Hakham (élève des Sages) qui n'est pas dur comme le fer, n'est pas un Talmid 'Hakham... comme il est écrit (7) : « Une terre dont les pierres (Avanéa) sont de fer », ne lis pas Avanéa mais Bonéa (ses constructeurs) » ce qui est une allusion à la nuque raide, dans le bon sens du terme, la force et l'endurance (le fer) de l'essence de l'âme. Grâce à cette puissance, on annule le « fer » des forces du mauvais penchant.

Et dans l'enseignement de la Kabbale et de la 'Hassidout, il est connu que le fer, Barzel, comporte les initiales des noms de Bilha, Ra'hel, Zilpa et Léa, les quatre épouses de Yaacov qui sont les mères des douze Tribus, et à leur rencontre, il existe quatre forces féminines de la Klipa (écorces impures), comme il est écrit au sujet de Og (le roi géant de Bashan, Ndt), : « son lit est un lit de fer » (8) qui sont les forces contraires aux quatre mères de la Sainteté. Et peut-être, doit-on ajouter, que la perfection du fer de sainteté dans le troisième Temple sera qu'il sera aussi construit à partir du fer.

Il est écrit dans les Chroniques (I, 29 2.7) au sujet de la préparation des plans du Temple par le roi David : « J'ai préparé pour la Maison de mon D.ieu, de l'or pour l'or, de l'argent pour l'argent, du cuivre pour le cuivre, du fer pour le fer... et en fer, 100.000 Kikars », ceci atteindra sa perfection lors de la construction du troisième Temple qui sera érigé par David, le roi Machia'h car il contiendra effectivement du fer. Selon cette optique, le sujet du 10 Tevet est à l'origine de la construction du Temple futur, lors de la délivrance future ; même si le siège du 10 Tevet était le début de la destruction du Temple, l'intention finale est que soit construit le Temple futur, un édifice éternel ce qui signifie que les événements de la destruction du Temple correspondent **au début de la construction du Temple futur.**

La première génération de la Guéoula

Par rapport à ce qui a été dit plus haut, il y a une élévation toute particulière dans notre génération, et plus précisément cette année. Notre génération est la dernière génération de la Galout (exil) **et c'est elle qui est la première génération de la Guéoula (délivrance)**, comme l'a annoncé mon beau-père le Rabbi, prince de la génération, le « Yossef » de notre génération (par rapport au premier Yossef qui a annoncé et a déclaré que « D.ieu viendra vous délivrer et vous fera monter de ce pays vers la Terre qui a été promise à Avraham, Its'hak et Yaacov (9) ») car nos actions et notre travail ont atteint leur but ultime et toutes les délais sont déjà dépassés, on a déjà atteint le niveau de Techouva, **toutes les préparations sont déjà en place à un niveau de « préparatifs grandioses »**, tout

est déjà prêt pour le festin du monde futur, le festin du Leviathan, du grand buffle et du vin vieux.

Tout ceci interviendra lorsque l'on dévoilera le niveau de Yaacov (Vaye'hi Yaacov), Yaacov se décompose en « Youd Akev ». Le Youd fait allusion au point de Judaïsme, l'essence de la Nechama (l'âme), qui est une parcelle de D.ieu, d'En-haut, il y a le Youd du Nom Divin, qui est l'initiale du Nom. Qui descend et imprègne toute la réalité, jusqu'au Akev, le talon. C'est en cela que l'on peut remarquer la puissance éternelle de l'essence de l'âme qui, en tous ses actes, est au niveau de la graine semée, qui la fait germer et pousser à l'infini. Et plus principalement, lorsque l'on plante une graine qui peut être une action qui agit et fait germer la délivrance, comme le tranche le Rambam que par « une Mitsva », un acte, une parole ou une pensée, « il fait pencher sa balance personnelle et celle du monde entier du bon côté et entraînera à la fois pour lui et pour tous rédemption et salut », car chacun et chacune possèdera la vie éternelle ceci dit au sens le plus littéral, à commencer par les enfants d'Israël de notre génération, des âmes dans des corps, pour de longs jours et de bonnes années. Et non pas juste pour 147 ans, comme les années de la vie de Yaacov, non pas juste 180 ans comme les années de vie de Its'hak, mais bien **la vie éternelle**. Et en ce qui concerne les enfants d'Israël des générations précédentes, « ils s'éveilleront et se réjouiront ceux qui gisent dans la poussière », ainsi que les enfants d'Israël de toutes les générations qui suivent jusqu'aux dernières générations. Et par le fait qu'on aura pris une bonne décision, de rajouter une Mitsva qui germera comme cette graine, et se développera en faisant germer la délivrance de la manière la plus concrète, sans attendre plus, immédiatement, Mamach.

Et chacun peut le montrer du doigt et dire : « C'est lui », notre juste, le Machia'h, voici l'honneur de sa sainteté, notre maître, mon beau-père, l'Admour, prince de notre génération, « Voici, c'est notre D.ieu (10)... c'est Avayé », voici, la table est dressée, prête pour le festin du Leviathan et du grand buffle accompagné du vin vieux, et à la fin du repas, le roi David dira : « Je ferais la bénédiction car il me sied de bénir (11) ». A commencer par le repas de la sortie du Chabbat Kodech, un repas de fête 'hassidique à l'exemple du « Jour qui sera entièrement Chabbat et tranquillité pour la vie éternelle (12) », repas de David le roi Machia'h à la veille du quinzième jour du mois, lorsque la lune est pleine, nous le prendrons dans tout son faste avec le roi David à notre tête, car même avant cela, **nous naviguerons sur les nuages du ciel**, en direction de notre Terre Sainte à Jérusalem, Ville Sainte, sur la Montagne Sainte, dans le Beit HaMikdash et dans le Saint des Saints.

Notes : 1/ Avoda Zara 25a - 2/ Tan'houma - 3/ Rambam, lois des jeûnes 5.4 - 4/ Ye'hezkel 24.2 - 5/ Aboudarham - 6/ Taanit 4a - 7/ Ekev 8.9 - 8/ Deut. 3.11 - 9/ Vaye'hi - 10/ Isaïe 28.9 - 11/ Pessa'him 119b - 12/ fin du traité Tamid